

UN EXHIBITIONNISTE A DOMICILE

Quel scandale ! Alors que je viens de constater que mes chers poteaux téléphoniques sont toujours à leur place, bien au chaud près du Club nautique, voilà que je m'invite à déguster une glace sur l'aire de stationnement de Merville, près de laquelle le premier magistrat a construit sa demeure. Quelle n'est pas ma surprise de voir un homme s'approcher du grillage de cette maison pour libérer sa vessie...

Croyez-vous qu'il cherche à se camoufler en allant jusqu'au coin du grillage ? Point du tout, il urine au pied de la clôture, face à la baie de la maison, en fixant celle-ci. Basile, son chien, s'approche tout surpris et ses aboiements ne suffisent pas à faire partir l'intrus. L'homme portait des lunettes de soleil à la mode avec des reflets bleus cachant ses yeux. Cette attitude provocatrice inspire ce nouveau billet.

J'aurais volontiers imaginé ce dandy revêtu d'un saut-de-lit flosculeux, animé d'un satyriasis aigu, cherchant à provoquer une réaction chez les habitants de la maison. Si Basile avait pu faire usage particulier de ses pattes, il aurait pu lui lancer un tue-diable pour accrocher ses appas turgides et turquins. Il aurait pu attraper un trousse-galant qui l'aurait fait réfléchir pour longtemps.

Mais qui était ce tranche-montagne pour faire preuve d'une telle impolitesse devant la maison du premier magistrat de la commune ? Je ne lui ai point demandé tout à trac, de peur de partager le même sort qu'un homme parti récemment à l'hôpital pour avoir défendu sa femme.

Peut-être que cet homme de passage était atteint de zoanthropie et notamment de lycanthropie... Etait-ce l'un de ces zélotes, prônant l'action violente et la provocation pour obtenir satisfaction ? Quoi qu'il en soit, je n'ai pas souhaité lui faire danser le zapatéado, environné qu'il était d'une troupe de gitons dans son genre. Je ne suis pas un hastaire chargé de maintenir l'ordre public dans la station balnéaire. Peut-être aurais-je pu alors essayer de lui réciter l'un de ces haïkaï aux vertus émoullientes.

Cet exhibitionniste n'était certainement pas un gymnosophiste, mais il était atteint de gynécomastie, ce qui laissait à penser que son hygiène de vie n'était point parfaite. Basile frétillait de la truffe et respirait quelques effluences, émanant de cet éfrit égroting. Que pouvait bien chercher cet homme en se plaçant ainsi de manière aussi visible ?

Bref, la carnation de l'individu semblait indiquer qu'il n'en était pas à son coup d'essai. Qu'il prenne cependant garde, car l'actualité est là pour nous rappeler qu'un homme moins bien disposé pourrait bien un jour le chaponner à l'occasion de travaux d'élagage dans son jardin (« je coupe tout ce qui dépasse !... »). Pour reprendre une expression employée dernièrement lors d'une réunion à la Pointe d'Agon, dans la Manche : « les dunes sont devenues, par la bande, un véritable sac de culs dans un cul-de-sac ! ». (auteur anonyme)

Prends garde, toi qui veux jouer au redresseur de torts, à ne point trop t'exposer ! Tu n'aurais pas assez du restant de tes jours pour le regretter. La nature humaine est ainsi, le monde est plein d'injustices et il est parfois préférable de constater en râlant, que de chercher à tout prix à convertir les imbéciles !

Surabaya – 18 août 1997